La Vie de l'Exploitation belge...

LE NOUVEL EDEN A ETTERBEEK

E nombreuses et de remarquables réalisations font à juste titre l'orgueil des exploitants belges. Notre pays, on le sait, compte quelques-unes parmi les plus belles, les plus luxueuses salles d'Europe. Ce fait — digne de mention pour un pays relativement étroit — est dû à la vitalité de tous les directeurs de salles qui ne

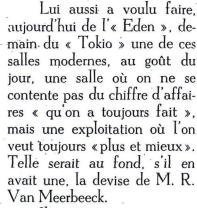
se contentent pas de dormir sur leurs lauriers passés, mais qui s'achament chaque semaine à augmenter leur chiffre d'affaires. Quoi de plus normal, quoi de plus courageux aussi, pourrions-nous écrire. Ce n'est certes pas la solution facile qu'ils adoptent, s'occuper activement d'une exploitation cinématographique requiert à coup sûr une dose peu commune d'énergie et d'enthousiasme, et nous savons pas mal de directeurs qui y ont renoncé : aussi est-ce avec d'autant plus de chaleur que nous disions l'autre matin notre admiration à M. R. Van Meerbeeck pour les efforts dont il jalonnait la construction de son

« Nouvel Eden » à Etterbeek. Cet exploitant possède trois belles salles à Bruxelles. Il s'agit. on le sait, de l'« Idéal », à Molenbeek, du « Tokio », Porte de Namur, et de l'« Eden », à Etterbeek.

Pourquoi, mais pourquoi donc s'acharnait-il ce solide exploitant à vouloir de ses ouvriers la perfection dans la reconstruction de son « Eden », Pourquoi se démenait-il ce matin-là tel un beau diable parmi tous les corps de métier. Pourquoi? Mais tout simplement parce que lui aussi est atteint de ce mal récent qui à « contaminé » la partie la plus dynamique de l'exploitation belge... le mal du mieux... si l'on peut dire. Entendez par là

cette sorte de frénésie qui, déclanchée par les nouvelles techniques, transforme les salles, les élargit, les rend plus vastes, les habille de couleurs plus gaies ou de tons plus cossus, les garnit de fauteuils plus confortables ou plus pratiques, cette sorte de frénésie surtout qui abat des avantscènes et offre des images immenses aux specta-

teurs.



Il est encore trop tôt pour parler du « Tokio » de la chaussée d'Ixelles, déjà cependant nous pouvons dévoiler que cette salle sera d'un luxe rare. Une réplique de l'« Eden », mais en plus riche,

en plus cossu, quelque chose qui réponde davantage que l'actuel « Tokio » au genre de clientèle de la Porte de Namur. Aucun doute à ce propos : les distributeurs n'hésiteront pas à confier à « L'Aiglon », tel sera le nom de la salle en question, les meilleurs films de leur production. Mais une fois encore, il est trop tôt actuellement pour nous étendre sur ce projet.

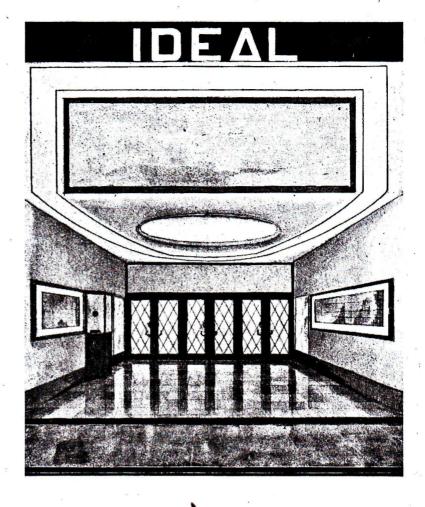
Pour les trois salles du circuit, l'«Eden» sera prêt le premier, le « Nouvel Eden » comme on l'appelle déjà dans le quartier. Inutile de dire en effet que ces travaux importants ont attiré l'attention de tout Etterbeek et que les quelques



personnes que nous avons rencontrées sur place ne parlent que de la salle. Et avec raison: on ne peut pas parler d'aménagement ni même de restauration, il faut admettre que l'« Eden » a été complètement reconstruit, de fond en comble, c'est bien le cas de le dire. Nous avons vu la salle au moment où toutes les démolitions étaient achevées, il restait exactement les deux murs auxquels on ne pouvait tout de même pas toucher: ils sont mitovens! Voulant aérer la salle, lui donner plus d'ampleur - toujours cette frénésie -M. Van Meerbeeck a décidé de supprimer les deux rangées de colonnes sur lesquelles reposait la toiture. Les progrès du travail métallurgique ont autorisé la pose de poutres de longue portée, d'une seule venue, qui soutiennent un nouveau toit. On imagine la largeur et développement que cette idée va conférer à l'« Eden ». Pour accentuer cette impression et élargir dayantage, de fausses colonnes sont encastrées dans les murs comme si la salle se prolongeait au-delà. Le tout évidemment pour rendre plausible et comme normale la largeur de l'image projetée,

une dizaine de mètres. On admettra que l'exploitant a vu grand, très grand et que bientôt les plus somptueuses productions en Cinémascope lui seront louées et viendront récompenser ses efforts.

Une entrée plus large, de claires portes vitrées, ruisselantes de lumière assureront la meilleure des publicités « grand public », d'autres détails encore ont été retenus pour apporter au client



plus de confort et d'agrément.

Nous souhaiterons donc à M. Van Meerbeeck une brillante réussite dans ses entreprises, présentes et futures; nous le féliciterons vivement d'être ainsi à la pointe de ce qui se réalise de mieux en salle de spectacle et d'avoir fait du « Nouvel Eden » une des plus belles salles des faubourgs de Bruxelles.

C. B.

DESTREE: Cocktail

ORGANISATION GENERALE DE FETES ET RECEPTIONS

198, avenue de la Couronne - Bruxelles - Téléphone : 47.89.79

vous procure tout... sauf les invités